

L'Ecole nationale professionnelle de jeunes filles de Vizille.

Numéro d'inventaire : 1979.34272

Type de document : article

Éditeur : L'illustration

Date de création : 1933

Description : Article incomplet découpé dans une revue. Traces de papier collant.

Mesures : hauteur : 396 mm ; largeur : 272 mm

Mots-clés : Bâtiments scolaires : Écoles primaires supérieures et professionnelles

Filière : Enseignement technique et professionnel

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill.

Lieux : Paris, Paris

4 Mars 1933

L'ILLUSTRATION

N° 496



Les nouveaux bâtiments de l'École de puériculture de la Faculté de médecine, boulevard Brune, à Paris.
Architectes : MM. Ch. Duval et E. Gonse — A. Dresse et L. Oudin.

L'ÉCOLE DE PUÉRICULTURE

Au n° 20 du boulevard Brune, à la limite de ce qui sera le Paris de demain et qui n'est actuellement qu'une zone aux terrains vagues, s'élève depuis quelques mois une bâtisse puissante dont les ailes encore inachevées vont être complétées au cours des semaines qui vont suivre. C'est la nouvelle École de puériculture de la Faculté de médecine de Paris et le président de la République va inaugurer.

Ouvrage de MM. Duval et Gonse et de MM. Dresse et Oudin, architectes, cette construction tout en brique rouge — en harmonie d'ailleurs avec les maisons édifiées dans son entourage — prend, grâce à la hauteur du bâtiment central et à la répétition des grandes verticales qui coupent la façade, une allure monumentale.

Ce bâtiment central abrite l'école proprement dite. Celle-ci, fondée en 1919 grâce à la collaboration de la Société-Rouge américaine, qui lui avait concédé les pavillons en bois de l'am-



Le vestibule donnant, à gauche, sur les salles de consultation et, à droite, sur les locaux administratifs et scolaires.

bulance Edith-Cavell, se trouvait trop à l'étroit. Le nouvel édifice, au contraire, lui donne toute la place nécessaire. Il renferme 150 chambres pour les élèves internes, un restaurant, des salles d'étude, des laboratoires, une cuisine de régime et un vaste amphithéâtre.

L'aile gauche a été affectée à la consultation des nourrissons. Les jeunes élèves de l'école y assistent et complètent là par la pratique les cours qu'elles suivent par ailleurs. L'aile droite, qui n'est pas encore entièrement terminée, abritera une clinique consacrée aux jeunes mamans éprouvant des difficultés pour l'allaitement de leur bébé ; elle recevra également les enfants du premier âge souffrant de troubles digestifs d'origine stomacale ou intestinale.

Précisons que le directeur de ce magnifique établissement est le professeur Pinard, auquel est adjoint le D^r B. Weill-Hallé, et que la surveillance et la direction des élèves proprement dites sont dévolues à M^{lle} Greiner.



La consultation des nourrissons en présence de quelques élèves de l'école assises sur les gradins. A gauche, une doctoresse, M^{lle} Donzeau ; à droite, le D^r G.-L. Hallez.



Une chambre d'élève.
Photographies « Illustration ».



Plan de l'ancienne ville de Smyrne, telle qu'elle était au moment de l'incendie de 1922 qui dévasta plus de 300 hectares. On remarquera le croisement des deux lignes de chemin de fer, qui a disparu, sur le plan de la page suivante, par la suppression des gares de Basma Hané et d'Aïdin et la construction d'une gare unique à proximité du nouveau port.



Panorama des quartiers rasés par l'incendie. — Phot. Robert d'Ussel.



Au pied du Pagus : arcades à demi brisées dont certaines, obstruées, servent d'habitations.



Silhouette d'un bâtiment neuf vue par une brèche dans les murs d'un ancien hammam.

Photographies G. Courtin.

APRÈS SON INCENDIE : UNE VILLE D'ASIE MINEURE MAINTENANT EN VOIE DE RECONSTRUCTION SUR UN PLAN FRANÇAIS